



# LE GRAND INCENDIE

UN DOCUMENTAIRE INTERACTIF DE SAMUEL BOLLENDORFF & OLIVIA COLO

## DOSSIER DE PRESSE

*Mise en ligne sur francetv info et lemonde.fr à partir du mardi 17 décembre 2013,  
à l'occasion du troisième anniversaire de l'immolation de Mohamed Bouazizi en Tunisie.*

[www.legrandincendie.fr](http://www.legrandincendie.fr)



# LE GRAND INCENDIE

ILS SE SONT IMMOLÉS PAR LE FEU POUR SE FAIRE ENTENDRE

## SYNOPSIS

En France, depuis 2011, tous les quinze jours en moyenne, une personne s'est immolée par le feu sur la place publique. Lorsque de tels événements se produisent à l'étranger, les médias soulignent la portée contestataire et politique de ces gestes. On se souvient de l'immolation en Tunisie de Mohamed Bouazzizi, le 17 décembre 2010, déclenchant la révolution tunisienne. En France, ces immolations restent sans échos, les lieux sans trace. La société, sourde à ces appels, reprend inlassablement le cours de son quotidien, ramenant systématiquement ces drames à la banalité du fait-divers. Mais si la trace n'est pas visible, que l'onde du choc est étouffée, l'acte contestataire a bien eu lieu.

Sur le parking de l'entreprise, dans la cour d'école, devant le centre des impôts, la caisse d'allocations familiales, ou face au Palais de l'Elysée... Ils sont cadres dirigeants, instituteurs, retraités ou demandeurs d'emploi, et ils ont choisi de s'immoler pour protester contre l'évolution de leurs conditions de travail, leur difficulté à accéder à un logement ou aux aides sociales.

Des témoins sidérés, des collègues écrasés par le silence, des rescapés laissés sans considération... Et des institutions en plein déni qui s'attellent à étouffer ces foyers en maintenant le silence, et en créant le « non-lieu ».

Au fil d'une progression interactive, le documentaire Le Grand Incendie propose de revenir sur les lieux et les histoires de sept cas d'immolation par le feu survenus en France afin d'en entendre les messages. Au delà des faits-divers, se dégage alors la mise en accusation d'un système social, socle de notre société depuis la seconde guerre, qui se consume peu à peu.

## CRÉDITS

**Réalisation** : Samuel Bollendorff et Olivia Colo

**Production** : Arnaud Dressen

**Image** : Samuel Bollendorff

**Son** : Olivia Colo

**Direction artistique et webdesign** : Jérôme Pidoux

**Montage vidéo et étalonnage** : Godefroy Fouray

**Création sonore** : Pali Meursault

**Documentation** : Cécile Niderman

**Production interactive** : Guillaume Urjewicz

**Développement Flash, applications iOS et Android** : Saber Chaabani

**Direction de production** : Sarah Trévillard

**Avec la voix de** Philippe Torreton

Une production **HONKYTONK FILMS**

En coproduction avec **FRANCE TÉLÉVISIONS**

**francetv nouvelles écritures** : Boris Razon, Voyelle Acker, Antonin Lhôte

**Communication presse et online** : Maya Dagnino, Jérôme Deiss, Julie Rubino

**Administratrice de production** : Sandrine Miguirian

**francetv éditions numériques** : Stéphane Pessin, Arnaud Ragonnet

**francetv info** : Thibaud Vuitton

Avec la participation du **CNC** et du **Programme MEDIA de l'Union Européenne**

Avec le soutien de **Nikon** et en partenariat avec **Le Monde** et **francetv info**



## NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

En France depuis 2011, une personne s'est immolée par le feu, tous les quinze jours.

Cette information ne peut pas laisser indifférent. Alors, comment se fait-il que ces immolations ne provoquent pas d'onde de choc ? Comment se fait-il que nous n'en n'ayons rien vu, rien entendu ? Car l'immolation n'est pas un cri comme les autres. Il s'agit bien d'un acte extrême de contestation.

Ces destins individuels semblent broyés par un modèle de société dans lequel ils ne trouvent plus leur place. En choisissant de mettre leur désarroi sur la place publique, ils ont manifestement tenté d'adresser un message que nous ne voulons toujours pas entendre. Rémy Louvradoux, préventeur, en charge des conditions de travail dans l'entreprise, s'est immolé le 26 avril 2011 contre le mur de son entreprise, après avoir tenté en vain d'interpeller sa direction : « Lettre ouverte à mon employeur et à son actionnaire principal. Je souhaite réagir à propos de la vague de suicide à laquelle France Télécom – Orange est confronté actuellement. Cette situation est endémique du fait que rien n'est fait pour y faire face : le suicide reste comme étant LA SOLUTION. Actuellement ces situations se concluent par une action violente tournée vers les personnes elles-mêmes, je me demande jusqu'à quand. C'est triste, à qui profite le crime ? » Ces drames sont les éclats d'un feu qui dépasse des histoires individuelles.

En réponse, les directeurs de ressources humaines ou les ministères s'exprimant sur les rares drames médiatisés mettent systématiquement en cause la fragilité des victimes et laissent dans l'ombre la portée politique de leur acte. Mais c'est bien la prise en charge déshumanisée des plus précaires, les privatisations et les nouvelles techniques managériales que ces femmes et ces hommes qui s'immolent interpellent. L'immolation par le feu répond à la faiblesse de la contestation collective et raconte plus généralement le délitement du service public, la fin des solidarités et l'inéluctable désagrégation de notre socle social.



*RÉMY LOUVRADOUX s'est immolé par le feu le 26 avril 2011 sur le parking de son entreprise. Il était préventeur chez France Télécom / Orange et s'occupait de la prévention des suicides au sein de l'agence de Mérignac.*

## DEUX ANS D'ENQUÊTE



Pour tenter de comprendre ces drames pour la plupart résumés à une simple ligne dans la presse locale, il nous a fallu deux années d'enquête pour retrouver les témoins, écouter les proches et collègues, plusieurs fois, et de revenir sur de nombreux lieux d'immolation par le feu depuis 2011.

Qu'ils soient cadres, enseignants, retraités ou précaires, tous semblaient souffrir de l'isolement de ne pas être entendu. Mais nous avons pu également constater combien les proches, à leur tour, se sont retrouvés isolés.

Le Grand Incendie est ainsi constitué de témoignages exceptionnels des familles, des témoins, des collègues qui tous s'accordent pour affirmer le caractère contestataire de ces actes face à ceux qui portent les discours officiels et refusent de considérer ces actes dans la perspective des réformes mises en oeuvre.

Pour mettre en scène l'isolement des paroles des témoins et le déni des institutions et des politiques, des archives audiovisuelles retracent l'histoire récente des institutions et entreprises pointées par les immolations.



*La mise en scène des images d'archives audiovisuelles permet de confronter le discours des dirigeants et politiques responsables des institutions et entreprises pointées par ces immolations, et celui des témoins et proches des personnes immolées.*

### UN PARTENARIAT AVEC FRANCETV INFO ET LE MONDE

francetv info et le journal Le Monde, papier et web sont partenaires du projet Le Grand Incendie. Les immolations dans le monde, leur symbolique ? Que sont devenus les protagonistes de l'histoire ? Ce sont autant d'articles et éclairages qui constitueront l'accompagnement de la sortie du documentaire.



# UN ESSAI INTERACTIF

## DEUX VOIX QUI SE CONFRONTENT

Les discours, les messages, les voix constituent le socle de ce documentaire où les paroles priment. Ce sujet, par sa gravité, nous a obligé à trouver une forme de narration interactive qui privilégie l'écoute sur l'image. Une interface met ainsi en scène la modélisation graphique de deux voix qui s'opposent, la voix des témoins versus le discours officiel.

Reprenant l'esthétique des enregistrements d'un sismographe, les deux discours se dessinent simultanément sur un ruban blanc qui se charge au fur et à mesure de la lecture de la trace des paroles prononcées. A tout moment l'internaute peut passer de l'écoute d'une voix à l'autre. En cliquant sur la courbe qu'il écoute, il peut lever le voile du ruban et faire apparaître l'image associée à ces paroles.



Image de l'interface avec la double voix

## UNE NAVIGATION PROPRE À CHACUN

L'histoire se déroule au rythme de chacun, de manière linéaire ou interactive. Le spectateur peut se laisser porter par une des deux voix, choisir de la couper à tout moment pour écouter l'autre, naviguer à l'intérieur des propos du film.

Cette navigation permet au spectateur de s'approprier le récit et de prendre le temps de la réflexion. L'interface est également pensée pour une lecture tactile sur tablette, permettant de consulter le programme de façon tout aussi immersive.

## L'ÉPREUVE DES LIEUX

L'articulation de ces discours se fait autour des lieux auxquels l'internaute est régulièrement confronté. Chacun de ces lieux sans trace ni mémoire a été photographié et filmé en plans fixes vidéo. Le calme et l'ordinaire du lieu aujourd'hui faisant contraste avec la violence de l'événement qui s'y est déroulé et dont il ne reste que le récit des témoins et le déni des « officiels ».





Mardi 12 février, 10h12 : "Aujourd'hui, c'est le grand jour pour moi car je vais me brûler à Pôle emploi. J'ai travaillé 720 h et la loi, c'est 610h. Et Pôle emploi a refusé mon dossier."

DJAMAL CHAAR s'est immolé par le feu le 13 février 2013 devant l'agence Pôle Emploi de Nantes.

## LA VOIX DE PHILIPPE TORRETON

La plupart des personnes qui se sont immolées sont décédées en laissant parfois derrière elle des messages. Le comédien Philippe Torreton a prêté sa voix pour faire entendre les messages de Rémy Louvradoux et Djamel Chaar ainsi que Jean Bonnafous, le père de Lise.

## UN MODÈLE SOCIAL QUI SE DÉLITE

Tous ces témoignages convergent finalement vers l'histoire d'un survivant Éric C. Le récit aura dévoilé au fur et à mesure combien ces actes dépassent le fait-divers mais semblent être les signes d'une société qui brûle depuis longtemps. Le Grand Incendie, c'est la transformation brutale des entreprises publiques en sociétés privées, c'est la dégradation de l'école de la République, ce sont les difficultés d'accès au logement pour les plus démunis, ou encore la prise en charge sociale qui se déshumanise, et une contestation collective qui se meurt.

C'est Éric C., rescapé qui conclut donc le documentaire par son témoignage. Il raconte l'avant, le pourquoi et l'après. Il avait choisi de s'immoler pour provoquer une réaction et une prise de conscience de la part de son entreprise privatisée. En vain. Il a depuis repris son travail : « Ils n'ont rien compris à mon geste, ils m'ont dit que j'avais pris une année sabbatique. Rien n'a changé, c'est même pire. C'est du gâchis. »



# LES SEPT CAS D'IMMOLATION

## RÉMY LOUVRADOUX

Rémy Louvradoux était préventeur chez France Télécom / Orange et s'occupait de la prévention des suicides au sein de l'agence de Mérignac. Il s'est immolé le 26 avril 2011 sur le parking de l'entreprise. Il a intégré France Télécom à 20 ans comme technicien. Tout au long de sa carrière, il a gravi les échelons pour devenir cadre, jusqu'à sa mise à l'écart, pour ensuite être victime des techniques managériales mises en œuvre à la suite de la privatisation du groupe. Pour sa femme Hélène, son fils Raphaël et ses collègues, « son acte est éminemment politique ». Son manager « n+1 » admet aujourd'hui « avoir obéi aux ordres ».

## JOSEPH KEBAHA

Joseph Kebaha s'est immolé le 6 avril 2012 devant la résidence sociale Aralis à Saint-Priest. C'est devant son assistante sociale, Françoise Fratta, qu'il a décidé de commettre l'irréparable. Traumatisée, Françoise a vu là « un geste qui ne lui était pas destiné mais plutôt comme un acte de défiance à la société qui l'a abandonné. »

## JEAN-LOUIS CUSCUSA

Jean-Louis Cuscusa s'est immolé le 8 août 2012 devant la Caisse d'Allocations Familiales de Mantes-la-Jolie. Divorcé, sans travail régulier depuis des mois, il vivait dans une caravane. C'est lorsqu'il s'est vu notifier le report de son allocation pour un énième document manquant qu'il a décidé de passer à l'acte.

## DJAMAL CHAAR

Djamal Chaar s'est immolé le 13 février 2013 devant un Pôle Emploi à Nantes. Il avait un nombre suffisant d'heures de travail pour que ses droits soient ouverts, mais l'administration a rejeté son dossier. C'est sa femme, Nicole Chaar-Haoui, qui témoigne du sentiment d'injustice qu'il a ressenti quand Pôle Emploi lui a fermé la porte.

## MANUEL GONGORA

Manuel Gongora, agent de propreté du Grand Lyon, s'est immolé le 19 juillet 2012 sur son lieu de travail à Vénissieux quelques semaines après la tentative d'un de ses collègues sur le même lieu de travail. Selon leurs collègues, ils dénonçaient les techniques de management « dignes d'une entreprise privée ». Son avocat, maître Sylvain Cormier, pointe du doigt l'acte du faible contre le fort tyrannique, et le désaveu des responsables.

## LISE BONNAFOUS

Lise Bonnafous, professeur de mathématiques, s'est immolée le 13 octobre 2011 dans la cour du lycée Jean Moulin à Béziers. Au milieu de ses élèves, en prononçant ces mots : « Je le fais pour vous ». Son père, Jean Bonnafous évoquera un geste de défense des valeurs républicaines incarnées par l'école publique.



## ÉRIC C.

Éric C., cadre chez GDF Suez, s'est immolé le 14 mai 2011 sur une route communale à Saint-Clair-du-Rhône. Il a survécu et accepte de nous raconter les raisons de son geste. Il fera le récit de son travail au sein de « cette grande famille » qu'était Gaz de France. Il raconte la privatisation et ses conséquences sur les salariés et les « usagers devenus désormais des clients ». Il voulait « faire jurisprudence ». Deux ans après son acte et le silence de son entreprise, il a repris son travail.







# SAMUEL BOLLENDORFF

AUTEUR - RÉALISATEUR - PHOTOGRAPHE

[www.samuel-bollendorff.com](http://www.samuel-bollendorff.com)

Samuel Bollendorff, né en 1974, est photographe et réalisateur. Il a été membre de l'agence Œil Public de 1999 à 2010 puis de l'Agence VU jusqu'en 2012. Hôpital, école, police, prison, de 1998 à 2004, il propose un regard social sur les institutions en France, en s'interrogeant sur la place des individus dans les services publics. En 2002, il réalise « Ils venaient d'avoir 80 ans » un documentaire de 52 minutes chronique d'un an de la vie d'un service de gériatrie produit par MK2tv.

Après son travail photographique HOPITALSILENCE, il réalise une série de portraits sur les conséquences sociales du sida. Prix spécial de la Fondation Hachette et remarqué au prix Kodak de la Critique, SILENCESIDA alimente son questionnement sur la photographie comme outil de réflexion politique.

En 2004, l'exposition SILENCE à la Maison des Métallos à Paris, présente l'ensemble de ses travaux sur la santé. Au cœur de l'événement, des forums invitent le public, les acteurs de la santé et les politiques à débattre autour des problématiques abordées par les images.

En 2005, il filme, pendant une année, en collaboration avec Jacky Durand, une chronique des cités de Grigny II et la Grande Borne en région parisienne, publiée durant six mois, chaque semaine dans le journal Libération. Il en tire son deuxième film, CITE DANS LE TEXTE, un documentaire de 52 minutes produit par Zadig productions.

De 2006 à 2008, il réalise une série sur les oubliés du miracle économique chinois. CHINE, A MARCHÉ FORCÉE est exposée et nominée au Visa d'Or au Festival Visa pour l'image en 2007, intègre les collections du Fond National d'Art Contemporain en novembre 2007 et est exposé à Paris à la Maison des Métallos en mai et Juin 2008. Le livre A Marche Forcée est publié aux éditions Textuel en mai.

Fin 2008, il réalise VOYAGE AU BOUT DU CHARBON, un premier web documentaire interactif publié sur Lemonde.fr. Il se consacre alors à la réalisation de documentaires interactifs et réalise THE BIG ISSUE – L'OBÉSITÉ EST-ELLE UNE FATALITÉ ? avec Olivia Colo en 2009, puis A L'ABRI DE RIEN avec Mehdi Ahoudig en 2011.

## OLIVIA COLO

AUTEUR - RÉALISATEUR

Journaliste et réalisatrice, Olivia Colo collabore avec des photographes depuis près de douze ans. Historienne de formation, elle rejoint l'agence de photographies l'Œil Public en 2000 pour en prendre la rédaction en chef.

Olivia Colo a publié, en partenariat avec des photographes, plusieurs enquêtes dans la presse nationale. De septembre 2004 à septembre 2010, elle a travaillé au sein du journal Marianne comme iconographe puis chef du service photo.

Elle est également co-auteur du livre Photojournalisme, à la croisée des chemins (Marval, 2005), mention spéciale du prix Nadar. Pour raconter des histoires en images, elle a contribué également à plusieurs expositions photographiques. En collaboration avec Samuel Bollendorff, elle a réalisé la scénographie de SILENCE en 2004 à la Maison des Métallos. En 2005, elle a coordonné Etats de lieux, exposition collective présentée au festival Visa pour l'Image pour les dix ans de l'agence Œil Public. Et en 2006, elle a participé avec la photographe Sophie Brandström à l'exposition collective L'amour, comment ça va ? au Parc de la Villette à Paris.

Depuis 2009, elle se consacre à la réalisation de web-documentaires avec Samuel Bollendorff tels que The Big Issue (Honkytonk Films 2009) un web-documentaire sur l'obésité et « Rapporteur de crise », un web-documentaire sur le Parlement européen (Honkytonk Films 2011).



[www.honkytonk.fr](http://www.honkytonk.fr)

Créée en juin 2007 par Arnaud Dressen et Benoît de Vilmorin, Honkytonk Films est une société de production documentaire spécialisée dans la création de contenus audiovisuels interactifs et participatifs.

Depuis cinq ans, Honkytonk se consacre à la création de web-documentaire, à la découverte de nouvelles manières de raconter des histoires sur internet, en privilégiant des collaborations transdisciplinaires entre photographes, journalistes, vidéastes, webdesigners, développeurs et concepteur sonores. Avec eux, la société développe un savoir-faire à la fois technique et artistique ainsi que des outils dédiés à l'écriture interactive (voir [www.klynt.net](http://www.klynt.net)).

À la rentrée 2009, Arnaud Dressen a été rejoint par Guillaume Urjewicz et Sarah Trévillard avec qui il avait déjà collaboré, pour développer et produire de nouveaux projets interactifs.

Diffusé en novembre 2008 sur [lemonde.fr](http://lemonde.fr), la première production d'Honkytonk « Voyage au bout du charbon » a reçu le Prix Scam de l'œuvre multimédia 2009. « L'obésité est-elle une fatalité ? », son second projet diffusé sur [curiosphere.tv](http://curiosphere.tv), est primé au Festival International du Documentaire de Sheffield et reçoit une mention spéciale au Prix Europa à Berlin.

## DERNIÈRES PRODUCTIONS

Si vieillir m'était conté (Samuel Bollendorff - en partenariat avec Le Figaro Santé - avec le soutien de la Fondation Caisse d'Épargne pour la Solidarité) [www.sivieillirmetaitconte.fr](http://www.sivieillirmetaitconte.fr)

Rapporteur de crise (Samuel Bollendorff et Olivia Colo - en coproduction avec Curiosphere.tv / France Télévisions - avec le soutien du Parlement Européen et de liberation.fr) [www.rapporteurdecrise.fr](http://www.rapporteurdecrise.fr)

iROCK (Lionel Brouet - en coproduction avec les Eurockéennes de Belfort, Orange et la Sacem) [www.irock.fr](http://www.irock.fr)

Le Challenge (Laetitia Moreau- en coproduction avec What's Up Films, Canal + avec le soutien du CNC) [lechallenge.canalplus.fr](http://lechallenge.canalplus.fr)

L'obésité est-elle une fatalité ? (Samuel Bollendorff et Olivia Colo - en coproduction avec Curiosphere.tv / France 5 - avec le soutien du CNC) [www.thebigissue.fr](http://www.thebigissue.fr)

Voyage au bout du charbon (Samuel Bollendorff et Abel Ségrétin – diffusé sur [lemonde.fr](http://lemonde.fr) avec le soutien du FAEM et de la SCAM, en partenariat avec Amnesty International et Reporters Sans Frontières) [www.voyageauboutducharbon.com](http://www.voyageauboutducharbon.com)

## FRANCETV NOUVELLES ÉCRITURES

[www.nouvelles-ecritures.francetv.fr](http://www.nouvelles-ecritures.francetv.fr)

Explorer de nouvelles formes de création : La direction des nouvelles écritures et du transmédia s'adapte aux nouveaux usages de son public et explore des formats audacieux, des architectures narratives originales et des écritures inédites.

Le but : raconter avec des outils que seuls les médias numériques peuvent offrir, inventer des histoires interactives, mixer les genres et les approches, et expérimenter, sans barrières. « L'irruption du numérique a changé le mode de consommation des programmes audiovisuels », explique Boris Razon, directeur des nouvelles écritures et du transmédia. « Les créations doivent être adaptées à ces nouveaux usages. De même, le public veut désormais être actif, il faut donc lui proposer des contenus dans lesquels il peut jouer un rôle. »

## CONTACTS

**FRANCE TÉLÉVISIONS**  
**Maya Dagnino**  
01 56 22 29 47  
[maya.dagnino@francetv.fr](mailto:maya.dagnino@francetv.fr)

**HONKYTONK FILMS**  
**Sarah Trévillard**  
01 83 64 55 21  
[sarah.trevillard@honkytonk.fr](mailto:sarah.trevillard@honkytonk.fr)